

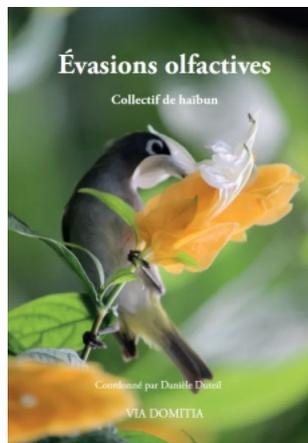
➔ Évasions olfactives

Collectif

Éditions Via Domitia, 2022

ISBN 978-2-491645-31-1

15 €



Ce recueil, coordonné par Danièle Duteil, regroupe 21 haïbuns, prose entremêlée de haïkus (ou tankas). Un tel titre laissait espérer de nombreux voyages au pays des senteurs et pourtant beaucoup (trop) de textes (près des 2/3) évoquent l'encens ou l'encensoir catholique. J'ignore si c'est le choix volontaire de la coordinatrice ou un simple hasard. Cette absence de diversité m'est paru préjudiciable.

*Le jardin du cloître
des volutes emmêlées
de rose et d'encens.*

Marie-Noëlle HOPITAL

*Chapelle en ruines –
seule la nausée de l'encens
en souvenir.*

Mai EWEN

*Encens patchouli
dans un brouillard parfumé
tremble l'enfance*

Marie-Thé BRÉTEL

*Bâton d'encens
juste quelques cendres
qui tombent*

Germain REHLINGER

*Volutes d'encens
l'âme des guerriers rôde
autour des kamis*

Danièle DUTEIL

L'ensemble est réparti en trois parties que présente Danièle Duteil. La première « pousse la porte du temps et celle des églises. » La seconde « explore une large dimension spatio-temporelle, rattachant le parfum à des voyages imaginaires ou réels. » La troisième « illustre l'effet "madeleine de Proust". »

Les haïbuns sont variés dans leurs structures. Il y a des brefs que l'on peut assimiler à des nouvelles ou des textes plus longs qui racontent toute une histoire. À ma première lecture, j'ai particulièrement apprécié les trois suivants (sans ordre de préférence).

- *La veste rose* de Georges Chapouthier-Friedenkraft, d'une délicate sensibilité, « dégage des notes de regret et de nostalgie quand vient à disparaître la compagne de vie. »

*Muguet ou lilas
les parfums de la jeunesse
s'estompent trop vite*

- *La brise qui rafraîchit* de Monique Leroux Serres, une séance de kodô que j'ai eu l'impression de revivre. Ce jeu consiste à écouter des parfums. Ils passent dans l'assemblée une première fois afin que chaque participant.e puisse les connaître. Puis les coupelles circulent une deuxième fois dans un ordre différent et il faut identifier les senteurs.

*Ces rares fragrances
qui passent de l'un à l'autre
les vole-t-on aux dieux ?*

- *Qui est le méditant* de Jo(sette) Pellet nous transportent en Inde et sur les rives du Gange « où des adeptes de spiritualité ont coutume de se recueillir. » Peut-être faudra-t-il alors méditer sur la méditation ?

*Tombée de la nuit
une file de flammes tremblantes
vogue vers l'ailleurs*

La variété des styles, plutôt inégaux, offre un indéniable plaisir de lecture.